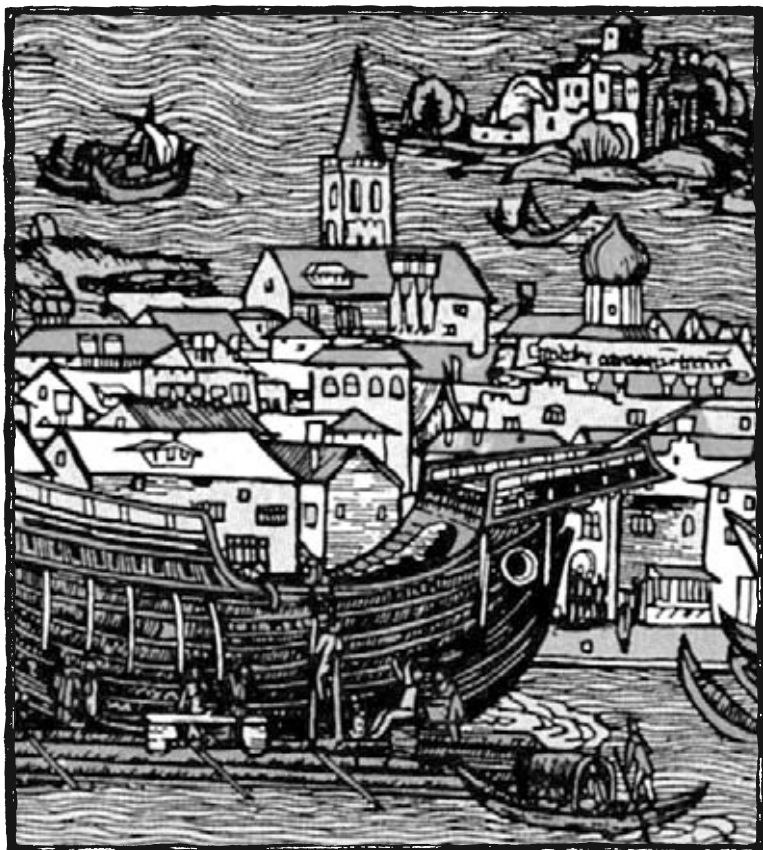


Marco Polo et la Route de la Soie

Livre de lecture de Reading A-Z, niveau Y

Nombre de mots : 2,392

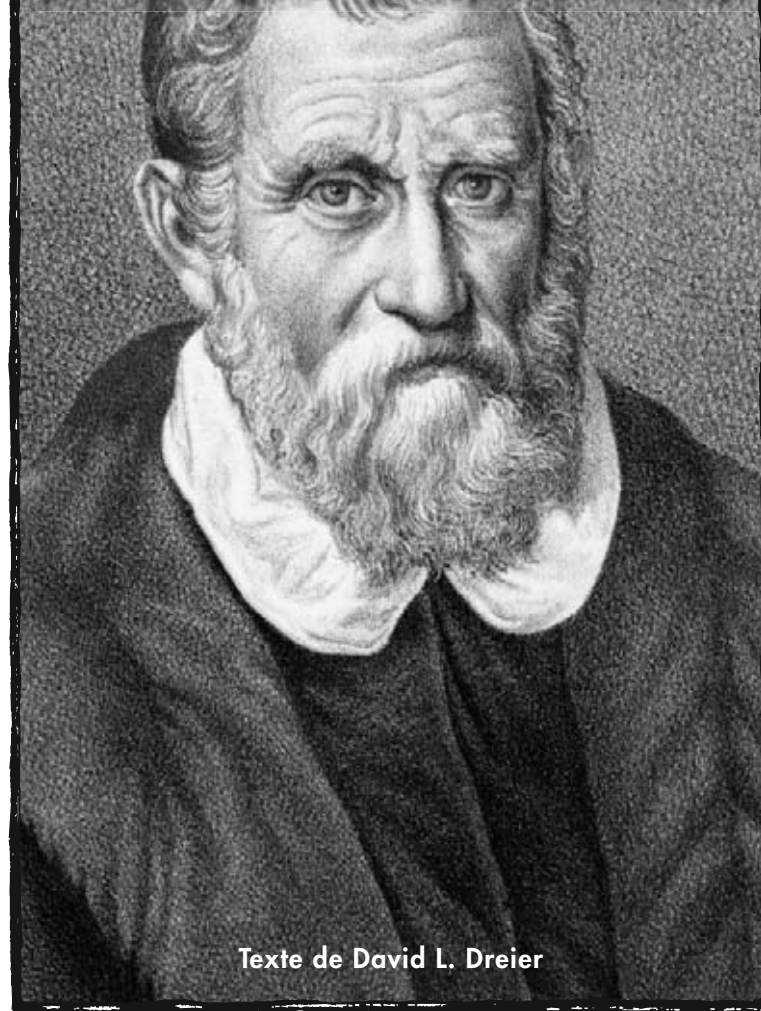


**Reading a-z**

Visite www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • Y

Marco Polo et la Route de la Soie



Texte de David L. Dreier

www.readinga-z.com

Marco Polo et la Route de la Soie



Texte de David L. Dreier

www.readinga-z.com

Citations des photos :

Page couverture, page 5 : © Collections Hulton-Deutsch/CORBIS; couverture arrière, page titre, pages 3, 6, 11, 17, 22 : © Jupiter Images; page 7 : © Collection Burstein/CORBIS; page 8 (haut) : © Getty Images; page 8 (bas) : © Time & Life Pictures/Getty Images; page 12 : Wikimedia Commons; pages 14, 24 : © Bruno Morandi/Getty Images; page 15 (haut) : © Bettmann/CORBIS; page 15 (bas) : © Musée d'Art de Seattle/CORBIS; page 15 (gauche) : © AFP/Getty Images; page 15 (droite) : © Asian Art & Archeology, Inc./CORBIS; page 19 : © Roger Violette/Getty Images; page 21 : © Archivo Iconografico, SA/CORBIS

Pages 10, 16 : Illustrations de Stephen Marchesi

Page 18 : Illustration de Cende Hill

Couverture : Gravure de Marco Polo

Couverture arrière : Le quai des bateaux à Venise, en Italie.

Page titre : Ce portrait de Marco Polo est basé sur une mosaïque créée dans les années 1860, plus de 500 ans après la mort de Marco.

Table des matières : La cérémonie de la « signification du printemps »

Marco Polo et la Route de la Soie
(Marco Polo and the Silk Road)
Niveau de lecture Y
© Learning A-Z, Inc.
Texte de David L. Dreier
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Table des matières

Un récit raconté en prison.	4
Le mystérieux Cathay et la Route de la Soie	5
Les Mongols font la conquête de la Chine	7
Marco Polo et sa famille	10
Le long périple vers la Chine	12
Les aventures de Marco Polo en Chine.	16
Le voyage de retour	18
La guerre et la captivité.	19
Un million d'histoires ou un million de mensonges ?.	20
Glossaire	23
Index	24

Un récit raconté en prison

En 1298, un homme, nommé Marco Polo, était assis dans une cellule de prison à Gênes, en Italie. Il pensait à la vie remarquable qu'il avait vécue. Pendant sa jeunesse, Marco avait voyagé de son Italie natale vers des terres lointaines. Pendant plus de 20 ans, il avait eu plusieurs grandes aventures. Mais, après son retour, il avait été un prisonnier dans une guerre entre deux villes italiennes : Gênes et sa ville natale, Venise.

Un codétenu, un écrivain nommé Rustichello, forma des liens d'amitié avec Marco. « J'ai entendu dire que vous êtes allé à Cathay et que vous avez vu plusieurs choses étonnantes », dit-il. Cathay était ce que les gens d'Italie et de d'autres parties de l'Europe appelaient la Chine. La Chine était une contrée **mystérieuse** que la plupart des gens ne connaissaient pas beaucoup.

« Oui, dit Marco, j'ai été à Cathay. Voudriez-vous en attendre parler ? »

Rustichello hocha de la tête. « Oui, j'aimerais beaucoup cela. »

Puis Marco s'installa et commença à raconter à Rustichello son voyage fantastique. Pendant des mois, il raconta histoire après histoire pendant que l'écrivain, une plume à la main, écrivait chaque mot. « Cela va faire un livre fantastique », dit-il.



Le mystérieux Cathay et la Route de la Soie

Marco Polo n'était pas la première personne de l'Europe à voir Cathay. Il y avait eu quelques personnes avant lui. Cependant, ces voyageurs n'avaient pas publié des livres populaires au sujet de leurs voyages. Donc, la plupart des gens ne connaissaient pas grand chose au sujet des pays asiatiques. Toutefois, des **marchands**, provenant de terres lointaines, avaient apporté des biens de la Chine en Europe et dans d'autres parties du monde pendant des centaines d'années.

Les gens de l'Europe désiraient depuis longtemps des choses en provenance de la Chine,

comme de la belle poterie, du jade taillé et de la soie. La soie est un beau tissu chatoyant fait à partir du cocon des vers à soie. Jusqu'en 500 après J.-C., personne, en dehors de la Chine ne savait comment fabriquer la soie. Les **anciens** Romains (aux environs de 100 après J.-C.) chérissaient tellement la soie qu'ils étaient prêts à en payer son poids en or.

La plupart des échanges avec la Chine avaient lieu par le biais d'une longue route allant de l'est vers l'ouest à travers le continent de l'Asie. Cette route, qui était en fait plusieurs routes interconnectées, s'étendait sur environ 6 400 kilomètres (4 000 miles). Elle passait à travers des déserts et par-dessus des chaînes de montagnes. Pendant des siècles, ce fut une autoroute pour les **caravanes de chameaux**, de longues files de chameaux chargés de biens.

Les caravanes transportaient plusieurs choses de valeur. De l'Europe et de d'autres pays de l'Ouest, elles transportaient de l'or, de l'ivoire, des tapis de laine, des pierres précieuses et d'autres marchandises vers la Chine. Au retour, elles transportaient des biens de la Chine aux gens de l'Europe et de d'autres endroits de l'Ouest. Bien que la soie soit seulement un des nombreux items rapportés de Chine, c'était probablement le plus désiré. Pour cette raison, la route de la caravane se fit connaître sous le nom de la Route de la Soie.



Coussin en soie moderne

Les Mongols font la conquête de la Chine

La Route de la Soie fut établie aux environs de 200 av. J.-C. Dans ce temps-là, la Chine était gouvernée par une **dynastie** (une lignée de dirigeants appartenant à une même famille ou à un même groupe) appelée le Han. Dans les siècles qui suivirent, l'utilisation de la Route de la Soie a varié. Parfois, le voyage devenait dangereux à cause des groupes **belligérants** et des bandits le long de la route. Quand des dangers survenaient, peu de caravanes osaient s'aventurer sur la route.

En 907 après J.-C., la route connut un sérieux déclin et au début des années 1200, les dangers sur la route se multiplièrent. C'est à ce moment-là que des gens appelés les Mongols, se dispersèrent de leur terre natale, la Mongolie, vers les **steppes** de l'Asie (les prairies). Les Mongols se lancèrent à la **conquête** de l'Asie. Ils étaient des guerriers féroces qui montraient très peu de pitié pour leurs ennemis. Les armées mongoles détruisaient

parfois des villes entières et massacraient tous les gens.



« Deux guerriers en combat » illustre une scène de bataille en Asie.

Les Mongols étaient dirigés par un homme appelé Timujin. En 1206, son peuple le proclamèrent Genghis Khan, un nom qui signifiait « dirigeant universel ». C'est le nom par lequel on se souvient de lui. Genghis Khan et d'autres dirigeants mongols ont conquis une immense région qui devint connue sous le nom de l'**empire** mongol.



Genghis Khan

Genghis Khan voulait ajouter la Chine à son empire mais il mourut en 1227 avant de pouvoir le faire. Son petit-fils, Kublai Khan, réussit à

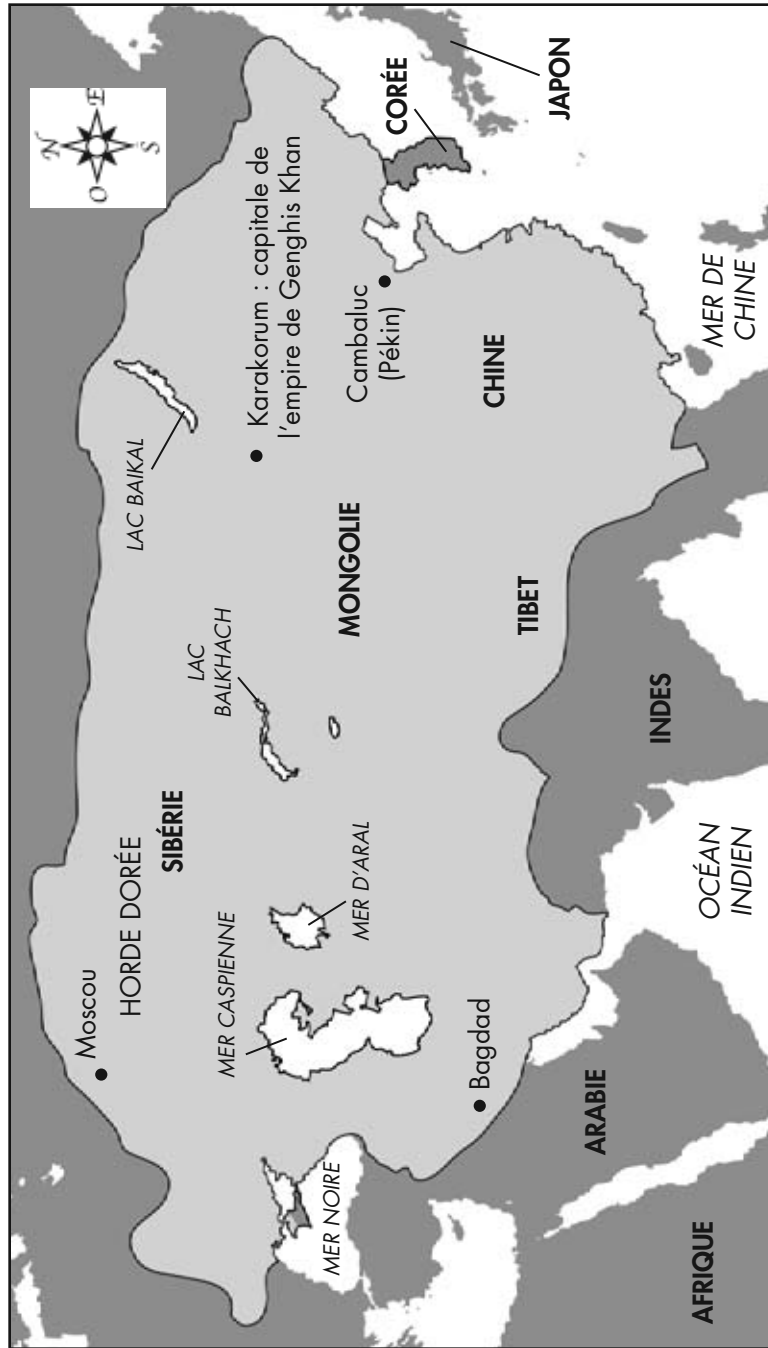


Kublai Khan

satisfaire son désir en conquérant le Nord de la Chine en 1264. Ensuite, il a conquis le reste de la Chine et en 1279, il a établi la dynastie Yuan. Une fois que les Mongols eurent un contrôle serré sur l'Asie, la paix fut de retour. Avant même que Kublai Khan ne termine la conquête de la Chine,

la Route de la Soie était à nouveau devenue sécuritaire pour les caravanes de chameaux.

L'empire mongol aux environs de 1260



Marco Polo et sa famille

Dix ans avant que Kublai Khan ne prenne le contrôle du Nord de la Chine, Marco Polo était né en 1254 à Venise. Venise, une ville du Nord de l'Italie, était devenue riche en faisant le commerce avec des pays lointains. Le père de Marco, Nicolo, et son oncle, Maffeo, étaient tous deux des marchands.

Alors Marco n'était qu'un bébé, les deux aînés des Polos partirent en voyage d'affaires. Sa mère resta seule à élever Marco. Elle s'est probablement arrangée pour que Marco reçoive une éducation typique de fils de famille marchande. Le garçon étudia probablement la lecture, l'écriture et l'arithmétique et certains faits sur l'argent étranger. Il a peut-être aussi reçu quelques instructions sur comment manœuvrer un cargo.





Quand Marco a atteint l'âge de 13 ans, sa mère est morte. Sa tante et son oncle prirent alors soin de lui. Tout le monde dans la famille a dû se demander quand, si jamais, le père de Marco et son oncle Maffeo, seraient de retour.

Nicolo et Maffeo Polo retournèrent finalement à Venise en 1269. Ils avaient été absents pendant environ 14 ans. Ils expliquèrent que leur voyage les avait entraînés, à l'improviste, jusqu'en Chine. Là, ils avaient rencontré Kublai Khan. Le grand souverain mongol les avait très bien traités et leur avait demandé de revenir.

Presque aussitôt, Nicolo et Maffeo commencèrent à préparer leur voyage de retour vers la Chine. Cette fois-ci, ils décidèrent qu'ils prendraient Marco avec eux.

Avant de partir, les frères Polos obtinrent des lettres et des cadeaux du nouveau pape Grégoire X pour Kublai Khan. Pendant leur premier voyage en Chine, les frères Polos avaient parlé à Kublai Khan de la religion chrétienne. Le souverain mongol s'était montré très intéressé par la christianité. Il avait demandé aux frères de lui ramener des missionnaires et de l'information.

Le long périple vers la Chine

Vers la fin de 1271, alors que Marco avait 17 ans, il quitta Venise avec son père et son oncle pour leur deuxième voyage vers la Chine. Ils étaient accompagnés par deux missionnaires nommés par le pape Grégoire. Les voyageurs avaient planifié de naviguer vers la Chine à partir d'une ville portuaire nommée Hormuz dans le pays de la Perse (aujourd'hui l'Iran). Compte tenu du fait que les bateaux à Hormuz étaient tous de fabrication médiocre, ils décidèrent de faire le long voyage vers la Chine par voie terrestre à la place.

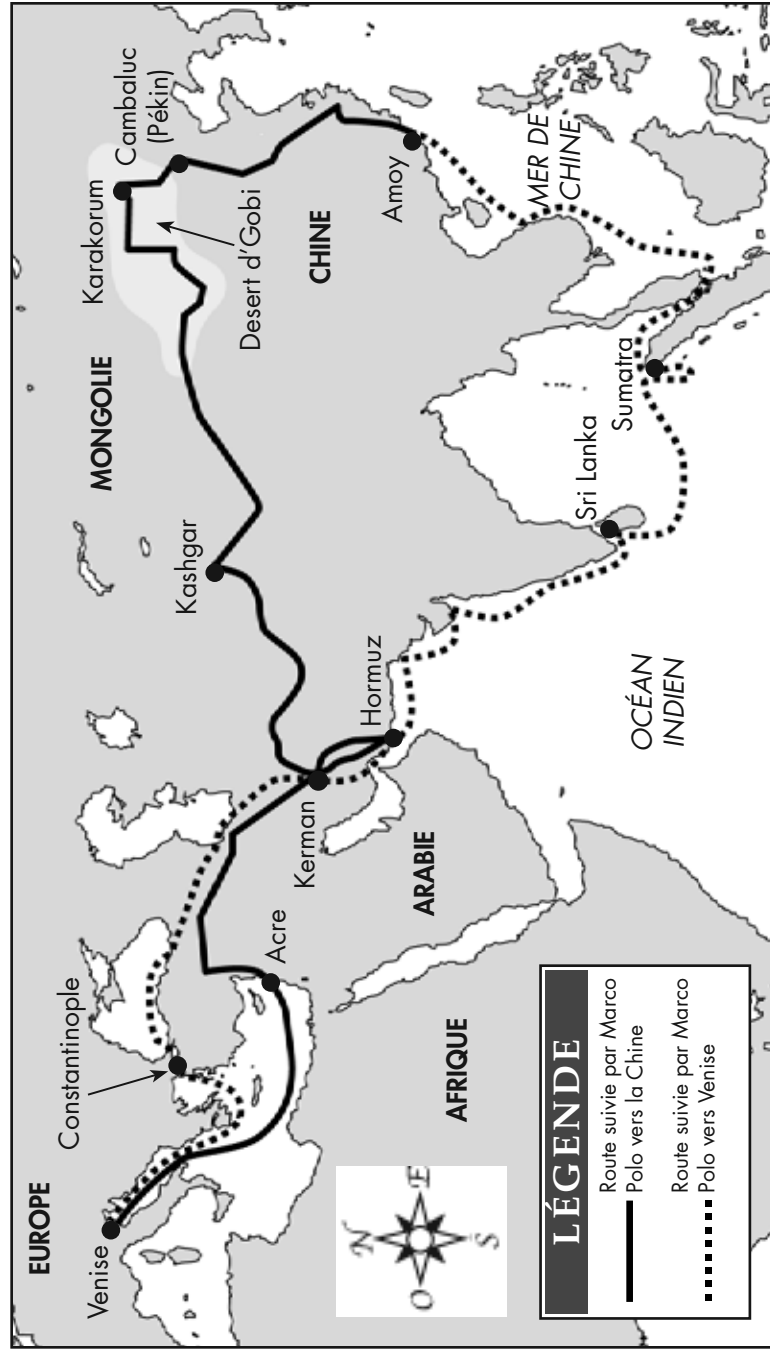
Ils obtinrent des chameaux et se mirent en route vers l'est. Pour la plus grande partie de leur voyage, ils suivirent la Route de la Soie.



Le voyage fut très difficile, les menant à travers des déserts et des montagnes. Parfois, ils firent le trajet à dos de chameaux ou à cheval. Tôt dans le voyage, les missionnaires refusèrent de continuer et s'en retournèrent. Marco et les deux aînés des Polos continuèrent sans eux.

Le pape Grégoire X,
1210-1276

Route de la Soie de Marco Polo



Le désert de Gobi et une caravane de chameaux moderne

Une des parties les plus difficiles de leur trajet fut de voyager à travers le désert de Gobi. C'est un immense désert, constitué principalement de roches, dans l'Ouest de l'Asie où les températures dépassent les 45 degrés Celsius (113°F) pendant l'été et plongent à -40°C (-40°F) pendant l'hiver. Marco et ses compagnons furent soulagés quand le Gobi fut derrière eux. Rendus là, ils étaient en Chine.

Après avoir voyagé pendant trois ans et demi, les Polos atteignirent la cour de Kublai Khan. Le souverain mongol les accueillit chaleureusement. Après que les Polos se soient reposés, ils allèrent avec Kublai Khan dans la capitale, Cambaluc, aussi appelée Ta-tu (aujourd'hui Pékin). Là, Marco fut étonné par la grandeur et la beauté du palais de Kublai Khan. Il l'appela « le plus grand palais qui soit ».



(ci-dessus) : Marco Polo s'agenouille devant Kublai Khan. Sous l'autorité de Kublai Khan, la porcelaine bleue et blanche (à droite) devint plus raffinée et impressionna les Européens, en particulier les Hollandais, de par sa qualité. L'utilisation de la langue écrite (ci-dessous) augmenta et le bouddhisme tibétain, représenté par des figures comme Guanyin (à gauche), fleurissait.



Les aventures de Marco Polo en Chine

Kublai Khan donna bientôt aux Polos des positions d'**autorité** qui leur permirent de devenir riches. Kublai Khan n'aimait pas utiliser des Chinois dans son gouvernement. Lui et d'autres Mongols faisaient preuve de discrimination envers les Chinois. Tous les meilleurs postes gouvernementaux étaient occupés par des Mongols ou d'autres **étrangers**. Marco est devenu membre d'un important groupe gouvernemental appelé le Conseil privé. Pendant trois ans, il fut un agent du **fisc** de haut rang dans la ville de Yangzhou.

Alors qu'il se déplaçait parmi les gens de la Chine, Marco les observait avec attention. Il remarqua que les Chinois détestaient leurs dirigeants mongols. Il dit que les gens avaient l'impression « qu'ils n'étaient rien de plus que des esclaves. » Mais Kublai Khan et les autres Mongols ne s'intéressaient pas au grand déplaisir du peuple. Ils se sentaient en sécurité au pouvoir.



Marco était constamment étonné par la Chine et sa culture. La Chine de ce temps-là était plus avancée et plus riche que les pays d'Europe.

Marco fit des commentaires au sujet de plusieurs choses en particulier. Une de ces choses était le système postal qui utilisait des coureurs et des cavaliers. Mais il était encore plus impressionné de voir les Chinois utiliser l'argent de papier. Dans ce temps-là, les pièces de monnaie étaient la seule forme d'argent utilisé en Europe.

Donner à du papier sans valeur la valeur de l'argent ou de l'or



Monnaie de papier chinoise moderne

démontrait la puissance du gouvernement. Le gouvernement chinois avait simplement déclaré que l'argent de papier qu'il émettait avait de la valeur. C'est de cette façon que presque tout l'argent de papier fonctionne aujourd'hui.

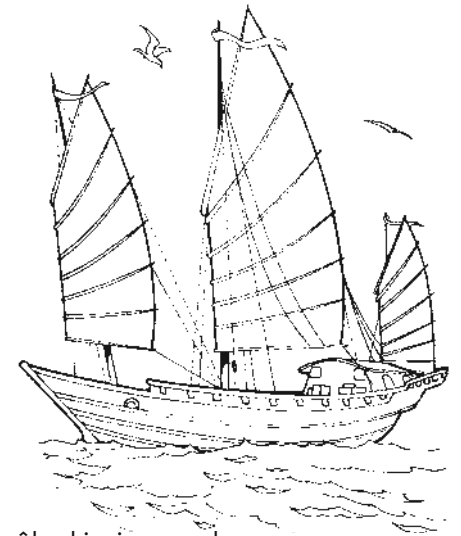
Marco fut aussi surpris de voir les gens utiliser « des pierres qui brûlent comme des bûches » pour créer de la chaleur. Ces « pierres » étaient du charbon. Le charbon était répandu en Europe, mais les gens n'avaient pas encore découvert son usage.

Le voyage de retour

Après 17 ans en Chine, les Polos voulaient retourner à la maison. Ils avaient acquis une fortune en or, en bijoux et en d'autres trésors. Kublai Khan avait maintenant tout près de 75 ans et les Polos avaient peur qu'il ne meure bientôt. Si cela se produisait, le prochain souverain ne les laisserait peut-être pas partir avec toutes leurs richesses.

Kublai Khan aimait les Polos et il ne voulait pas qu'ils partent. Cependant, il consentit finalement à les voir partir à la condition qu'ils lui rendent un service. Il leur demanda d'accompagner une princesse mongole en Perse où elle devait marier un dirigeant mongol de cet endroit. Les Polos acceptèrent et en 1292, ils partirent avec la princesse vers la Perse à bord de navires.

Après avoir amené la princesse en Perse, les Polos continuèrent leur voyage en direction de la maison. Ils voyagèrent en mer et sur la terre ferme. Finalement, en 1295, ils arrivèrent à Venise. Ils avaient été partis pendant 24 ans.



Marco Polo a décrit des quatre-mâts chinois avec des équipages de 300 personnes, lesquels étaient plus avancés que les vaisseaux européens.



Peinture miniature représentant Venise dans les années 1300.

La guerre et la captivité

Marco Polo arriva chez lui à un mauvais moment. Venise se disputait avec une ville italienne rivale, Gênes, pour le contrôle de la mer Méditerranée. La guerre éclata entre les deux villes. Bien qu'il fut maintenant dans la quarantaine, Marco s'engagea dans la marine vénitienne. On lui donna le commandement d'une galère de guerre : un bateau propulsé par plusieurs rameurs humains.

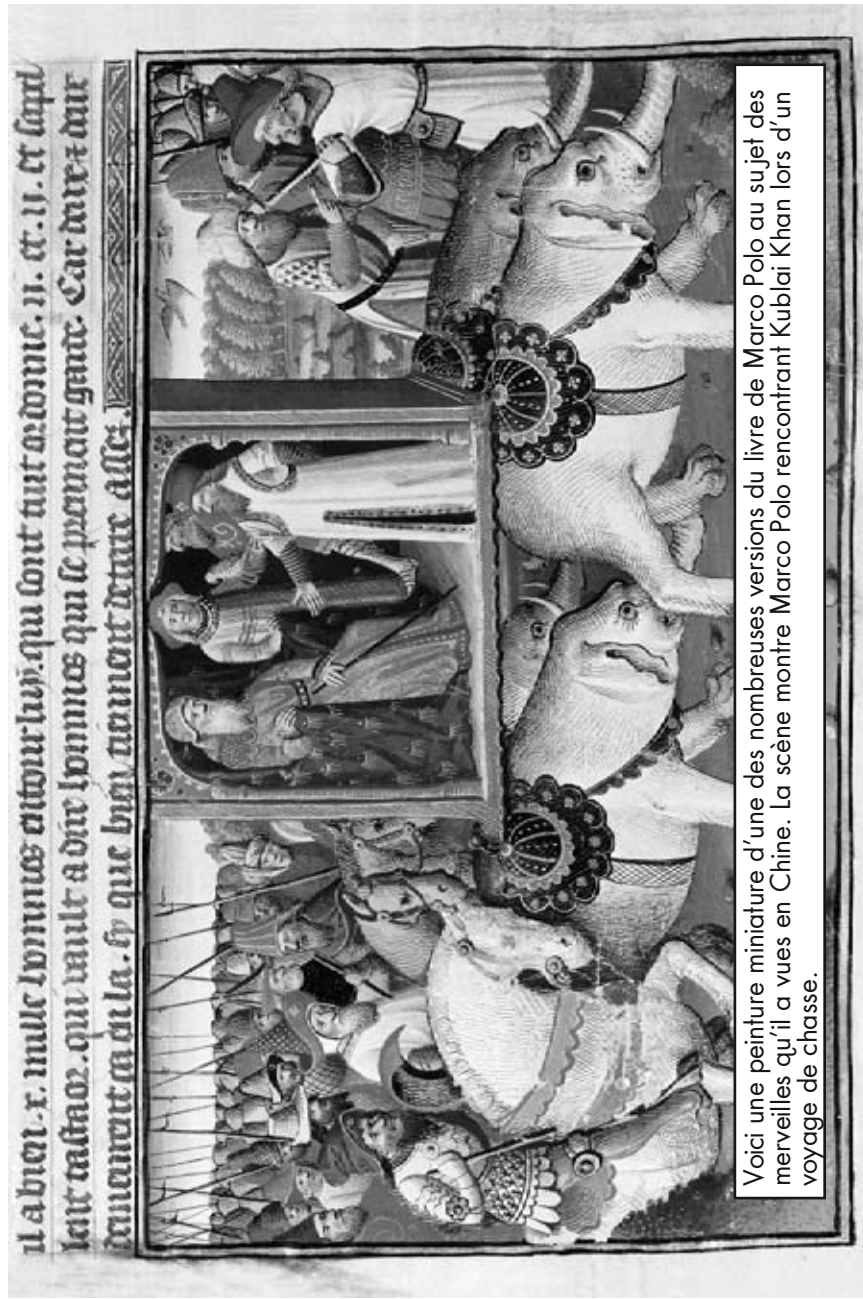
Gênes a vaincu Venise en 1298 et prit environ 7 000 prisonniers, y compris Marco. Il fut jeté dans une prison de Gênes. Là, il fit la rencontre de l'écrivain Rustichello que nous avons rencontré au début de l'histoire.

Marco et les autres Vénitiens passèrent un an dans la prison génoise. Au moment où ils furent relâchés, Rustichello avait écrit tous les récits de Marco au sujet de la Chine. Il était sur le point de rendre Marco Polo célèbre.

Un million d'histoires ou un million de mensonges ?

Les comptes rendus de Marco Polo sur ses années passées en Chine furent d'abord disponibles en 1298 alors que Marco était toujours en prison. Parce que l'imprimerie n'avait pas encore été inventée en Europe, les copies du livre étaient toutes écrites à la main. Le livre fut publié en plusieurs langues et sous plusieurs titres, y compris *Les Voyages de Marco Polo* qui est le titre utilisé aujourd'hui.

Les **mémoires** de Marco firent sensation. Et il devint bien connu à travers l'Europe. Les gens l'appelaient *Il Milione*, un nom italien signifiant plus ou moins *l'homme au million d'histoires* ou, comme certains disaient, *l'homme au million de mensonges*. La plupart des lecteurs du livre de Marco le considéraient comme n'étant rien de plus qu'une collection de d'histoires à dormir debout. Ils refusaient de croire que la Chine pouvait être tellement plus avancée que l'Europe.



Même de nos jours, il y a des sceptiques. Bien que la plupart des historiens pensent que le livre de Marco Polo est un compte rendu véridique de ses voyages, d'autres ne sont pas d'accord. Ils disent qu'il n'est probablement pas allé plus loin que la Perse. Là, il aurait entendu parler des merveilles de la Chine par des dirigeants mongols en Perse.

Pourquoi certaines gens croient encore que Marco Polo a menti ? C'est parce qu'il ne fait aucune mention, dans son livre, de certaines choses évidentes comme prendre le thé, l'écriture chinoise et la Grande Muraille de Chine. Les sceptiques mentionnent également que les archives chinoises des années 1200 ne font aucune mention des Polos.

Marco Polo a toujours juré qu'il disait la vérité. Sur son lit de mort, en 1324, Marco, alors âgé de 70 ans, fut visité par un prêtre. Le prêtre le pressa de sauver son âme en admettant que son livre était rempli de mensonges. Mais Marco refusa en disant : « Je n'ai même pas raconté la moitié de ce que j'ai vu. »

Glossaire

anciens (<i>adj.</i>)	qui remontent à très longtemps (p. 6)
autorité (<i>n.</i>)	avoir le pouvoir de faire des lois et de donner des ordres (p. 16)
belligérants (<i>n.</i>)	en état de guerre, qui participent à une guerre (p.7)
caravanes de chameaux (<i>n.</i>)	groupes voyageant à dos de chameaux (p. 6)
célèbre (<i>adj.</i>)	bien connu (p. 20)
conquête (<i>n.</i>)	action d'envahir et de prendre le contrôle de d'autres territoires (p. 7)
dynastie (<i>n.</i>)	un groupe de personnes appartenant à la même famille qui dirige pendant plusieurs années (p. 7)
empire (<i>n.</i>)	une nation qui dirige des pays conquis (p. 8)
étrangers (<i>n.</i>)	visiteurs de pays étrangers (p. 16)
fisc (<i>n.</i>)	administration calculant et percevant les impôts (p. 16)
marchands (<i>n.</i>)	gens qui échangent ou vendent des biens (p. 5)
mémoires (<i>n.</i>)	les récits des aventures de quelqu'un (p. 20)
mystérieuse (<i>adj.</i>)	bizarre et difficile à comprendre (p. 4)
steppes (<i>n.</i>)	une grande région sèche dépourvue d'arbres (p. 7)

Index

Chine (Cathay)	Khan,
Pékin, 14	Genghis, 8
Yangzhou, 16	Kublai, 8, 10, 11, 14–16, 18
christianisme, 11	Mongols, 7, 8, 16
dynastie,	Perse (Iran), 12, 18, 22
Han, 7	Polo,
Yuan, 8	Marco, 4, 5, 10–22
Europe, 4–6, 17, 19, 20	Maffeo, 10–18
Gobi, désert, 14	Nicolo, 10–18
Grégoire X, 11, 12	Romains, 6
Hormuz, 12	Route de la Soie, 5–8
Italie,	Rustichello, 4, 20
Gênes, 4, 19	Timujin, 8
Venise, 4, 10–12, 18, 19	

